Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **78 (1975)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685325

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance administrative

SALUTATIONS DE M. PAUL-ALBERT CUTTAT

vice-président de la section de Porrentruy

Mesdames, Messieurs,

Accueillir dans ses murs la vénérable S.J.E. est un plaisir auquel la section de Porrentruy ne peut demeurer insensible.

Que le président central, attelé avec son comité directeur, à son entreprise de salut public, accepte pour cette 110e assemblée générale nos salutations respectueuses,

...que les sections qui marquent dans la mosaïque helvétique la présence jurassienne ressentent la chaleur de notre accueil,

...que les cercles d'études qui représentent la sève de notre vie culturelle éprouvent à la fois notre reconnaissance et notre infinie confiance,

...que les personnalités politiques ici présentes sachent notre gratitude pour les ponts qu'elles sauront jeter entre le pouvoir et la culture pour le plus grand bien de l'état qui naît,

...que les invités de ce jour soient remerciés d'honorer de leurs présences nos débats, notamment le professeur Berchtold qui a bien voulu accepter de brosser pour nous un portrait synthétique de ce Tell sur lequel l'ironie jurassienne a vidé plusieurs carquois,

...que les membres enfin, qui tissent la trame d'amitié sans laquelle aucune société ne vit, acceptent notre reconnaissance pour leur fidélité.

Nous voici tous ensemble dans cette marche du Nord à vibrer d'un seul cœur.

Il est cependant difficile pour un vrai Jurassien, quand on parle de cœur, de ne pas évoquer des noms tels que Moutier-Grandval ou Bellelay qui en sont de parfaits synonymes et illustrent cruellement ce dont un certain esprit de géométrie voudrait nous éloigner comme le ferait une mauvaise greffe dans une réaction spontanée de rejet.

Permettez-moi de m'arrêter sur la pente où s'aggravent nos cardiopathies et d'inviter le pianiste Gérard Kummer à sublimer nos émotions dans la musique.

ALLOCUTION DE M. GABRIEL THEUBET

maire de Porrentruy

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

L'Emulation est chez elle à Porrentruy. C'est donc à une fête de famille que vous êtes conviés et nous nous réjouissons avec vous de ces retrouvailles fraternelles. C'est pourquoi le salut de la Municipalité sera plutôt un hommage de respect et de reconnaissance envers ceux qui ont veillé et veillent fidèlement sur notre patrimoine culturel.

Respect d'une Société qui, après 128 ans, a conservé intact son idéal premier. Reconnaissance aux générations d'Emulateurs qui se sont relayés pour sauver l'âme de notre petite patrie et ont fait de leur association sa gardienne traditionnelle.

Malgré les événements récents qui ont secoué toutes les institutions jurassiennes, l'Emulation a su garder la sérénité favorable aux études qui ont été nombreuses depuis quelques années. Le dernier volume des Actes en témoigne. Ce qui prouve, si besoin est, que rien ne peut détourner votre société de son but.

Ceux qui vous accueillent en ce jour sont de fervents admirateurs de la vie intellectuelle que vous ne cessez d'animer. Des admirateurs, mais aussi des responsables de collectivités publiques qui aimeraient bien, en certaines circonstances, pratiquer une générosité matérielle à la mesure de vos mérites qu'ils savent grands.

Mais les problèmes de l'heure obligent les communes, la nôtre en particulier, à procéder par étapes dans tous les domaines, y compris le domaine culturel. Dans un ordre de priorité à établir, nous nous efforcerons toutefois de faire figurer en bonne place les moyens propres à la réalisation de la Bibliothèque jurassienne.

Si les hommes politiques participent moins activement à vos travaux aujourd'hui qu'à certaines époques, ils n'en sont pas moins conscients des tâches considérables auxquelles l'Emulation s'est attelée. Vous pouvez être fiers de l'œuvre accomplie. On songe avec émotion à l'effort constant de vos devanciers, comme à celui des dirigeants actuels en vue de la concorde des enfants de ce pays.

Ce n'est pas chose aisée, nous le savons, même pour un noble motif. Au-dessus des divergences de toutes natures, il faut placer la foi en sa raison d'être. Je me plais à rappeler ici ce qu'Alfred Ribeaud écrivait dans le livre du Centenaire à ce propos : « Si le Jura a gardé,

profond et agissant, le sentiment de sa nationalité, de ses destinées et de l'efficacité d'un attachement indéfectible à son passé indépendant, c'est à l'Emulation qu'il le doit pour une large part. Grâce à elle, la terre de nos pères sera toujours plus aimée et plus respectée. Ce titre de gloire permet de vastes espoirs. »

Une grande partie de ces espoirs sont réalisés. Le rayonnement qu'exercent actuellement votre Société et ses différents Cercles d'études accroît sans cesse sa force morale et rend son autorité indiscutable.

Nous comptons sur vous pour continuer longtemps encore à donner de la patrie jurassienne la meilleure de ses images.

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) Colloque sur la forêt

Le colloque sur la forêt, organisé par l'Emulation, a eu lieu le 22 octobre 1974, à Porrentruy. Des invitations avaient été adressées aux écoles moyennes supérieures des différentes régions du Jura et de Bienne. Dix professeurs et 131 élèves s'étaient annoncés, provenant des Ecoles normales de Porrentruy et Delémont, du Collège Saint-Charles, du Gymnase français de Bienne, de l'Ecole cantonale, des technicums de Bienne et Saint-Imier, ainsi que de l'Ecole supérieure de commerce de Delémont.

Les débats étaient dirigés par M. Charles Frund, ingénieur forestier à Porrentruy, assisté de MM. Jean-Claude Bouvier, biologiste, professeur à l'Ecole normale de Porrentruy et lecteur à l'Université de Berne, André Denis, économiste, pofesseur à l'Ecole cantonale et lecteur à la même université, Rodolfo Pedroli, licencié en biologie, de Neuchâtel, et Francis Huguelet, instituteur et maire à Vendlincourt.

Le colloque a été divisé en deux parties. La matinée était consacrée à la présentation de travaux de classe, l'après-midi à une excursion en forêt. La première partie s'est déroulée au groupe scolaire Auguste Cuenin où quatre exposés ont été présentés. C'est d'abord M. Yves Brühlmann, du Gymnase français de Bienne, qui parla sur le thème «Structure et particularités des forêts de Bienne et environs». Puis, M. Patrick Lapaire, du Collège Saint-Charles, fit un exposé ayant pour titre : «La forêt est un tout, c'est une communauté». La discussion fut ouverte sur les deux sujets. Après une courte pause, MM. Pierre Petignat, de l'Ecole normale de Porrentruy, et Mlle Patricia Mamie ainsi que M. Joseph Barthoulot, de l'Ecole cantonale, parlèrent respectivement de « L'importance de la litière selon le sol et sa composition », et de « La forêt et les finances communales ». La discussion suivit chaque exposé.

A midi et demi, des cars emmenèrent les participants à Mormont où un repas fut servi à l'Auberge Saint-Hubert. De là, par groupes, on partit à travers la forêt du Fahy, sous la conduite de M. Frund et d'une équipe de gardes forestiers. La dislocation eut lieu vers 17 h. 30.

On peut dire que ce colloque sur la forêt a trouvé un large écho parmi les écoles invitées. Il est réjouissant de constater que la jeunesse s'intéresse encore aux problèmes de la nature, à notre époque de technicité.

Charles Broquet

b) Exposition de Noël 1974

Après Delémont, Porrentruy et Tramelan, c'est à la section prévôtoise que fut confiée l'organisation de la 4e exposition de Noël de notre société.

A Moutier, l'activité de l'Emulation est liée à celles du Club jurassien des arts, du Centre culturel, de la Quinzaine culturelle et de tous les groupements s'occupant d'art et de culture. C'est donc avec la collaboration de ces groupements, et particulièrement du Club jurassien des arts, que nous avons mis sur pied l'exposition qui se tint au Musée jurassien des Beaux-arts à Moutier, du 30 novembre au 15 décembre 1974.

A cause des dimensions des salles, il fallut demander aux artistes de ne pas envoyer de trop grandes œuvres. Pour la même raison, on dut restreindre le nombre des œuvres exposées à trois par artiste.

Un jury, constitué par trois peintres non jurassiens, eut la tâche ingrate de procéder au choix. Nous pouvons féliciter et remercier Mlle Julie Schätzle, de Bâle, MM. André Siron, de Neuchâtel, et Rolf Spinnler, de Bienne, qui se sont acquittés de leur tâche avec une rare compétence. Chacun d'eux avait le droit de présenter trois œuvres. Mlle Schätzle y renonça. Bonne âme, elle ne voulut pas prendre la place d'un Jurassien !

114 œuvres furent finalement retenues. Pour la première fois, il n'y eut aucune sculpture. Peut-être les restrictions relatives au format sont-elles la cause de ce désintéressement des sculpteurs. Quant aux œuvres acceptées, elles représentent un très large éventail, tant du point de vue de l'inspiration que de celui des techniques. On peut regretter que plusieurs artistes professionnels du Jura aient renoncé à participer à cette exposition. Il est vrai que leur absence a permis à de jeunes talents de s'y faire connaître.

Le niveau de cette exposition de Noël était en tous points comparable à celui des expositions du même genre présentées dans de nombreuses villes suisses. Dans cette maison du 18e siècle, les œuvres

étaient mises en valeur. Le fait que le Musée compte de nombreuses salles permit de procéder à un accrochage intéressant, de grouper les genres et d'éviter les rapprochements dangereux. L'exposition fut bien visitée. Le public manifesta sa satisfaction. Quant aux ventes, elles ne répondirent pas à notre attente, malgré les efforts des organisateurs et un achat assez important de la Commission cantonale des Beaux-arts.

Au nom du comité, je remercie les artistes, le jury, de même que les membres du Club jurassien des arts qui ont collaboré activement à l'organisation de l'exposition et en ont assumé le gardiennage durant quinze jours.

Max Robert

c) Colloque de La Neuveville

La Société jurassienne d'Emulation et l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts ont organisé, le 1er février 1975, dans les caves de la maison de Bellelay, à La Neuveville, un colloque sur les problèmes des minorités linguistiques. Reconnaissons que ce colloque organisé dans le sud du Jura, 40 jours avant le plébiscite du 16 mars, ne devait pas être seulement une information et un ornement de l'esprit pour les cent auditeurs présents.

M. Pierre-Olivier Walzer, professeur à l'Université de Berne, s'exprima clairement dans son exposé introductif : « La défense de la langue française étant inscrite dans nos statuts, il nous a paru qu'à l'heure grave que nous vivons, à l'heure où notre patrie jurassienne et francophone risque l'écartèlement, il nous a paru, donc, qu'un bout de réflexion sur la situation des minorités linguistiques en général pourrait amener utilement à réfléchir. »

M. Walzer montra comment les langues s'appauvrissent, en raison de la paresse de ceux qui les pratiquent, mais surtout en raison de l'influence exercée sur elles par les langues voisines. Cette influence est spécialement ressentie dans les pays de marche, et plus encore dans une petite région attachée à une région plus grande, quand les langues de l'une et de l'autre sont différentes. La langue minoritaire est déformée, puis, noyée dans le bilinguisme, elle est finalement menacée de disparition.

Les propos de M. Walzer furent magistralement illustrés par les deux conférenciers invités, le professeur Auguste Viatte, notre émi-

nent compatriote, et M. Andri Peer, écrivain romanche, professeur à Winterthour.

M. Viatte parla des problèmes des minorités francophones du Québec et de Louisiane. M. Peer fit l'historique de la langue romanche, parla de ses variétés, de sa place dans la littérature et dans l'enseignement, enfin de son inexorable recul face à la germanisation.

Jean-Louis Rais

d) Activité des patoisants

Nous l'avons dit l'an dernier déjà, nous sommes décidés à créer un cercle de patoisants, parce que nous sentons que le réveil du patois répond à un mouvement profond de fidélité jurassienne, particulièrement dans la campagne.

Dans ce cercle, chaque groupement jouira d'une entière autonomie, afin que soit respecté ce que chaque région a de particulier. La personnalité du Jura est à facettes multiples et diverses.

Le patois manifeste une vitalité extrêmement encourageante. Sous l'impulsion de M. Marcel Gogniat, du Noirmont, les Franches-Montagnes ont créé récemment une amicale qu'ils ont appelée « Le Taignon ». Le président de l'Emulation et moi-même avons assisté à la séance de fondation, en compagnie du Barotchèt, dont l'expérience nous est précieuse, et qui fait paraître, dans les « Actes » 1974, une comédie patoise savoureuse, « En lai Croujie ». Plus de 40 personnes s'étaient donné rendez-vous au Bellevue, à Saignelégier.

Les patoisants de la Prévôté sur les Roches ont éprouvé des difficultés, à la suite des événements politiques qui ont frappé le Jura. Il faut user de patience et procéder par étapes, sans rien abandonner de notre projet qui est la création d'un cercle de patoisants du Jura.

Victor Erard

e) Bibliothèque jurassienne

Par une convention signée le 23 avril de l'année dernière, la municipalité de Porrentruy et la Société jurassienne d'Emulation décidèrent de juxtaposer les bibliothèques du Musée de Porrentruy et de l'Emulation pour constituer le noyau d'une bibliothèque jurassienne.

En outre, la ville de Porrentruy s'engageait à mettre à disposition de la future institution des locaux appropriés au 1er étage du bâtiment communal de l'ancien hôpital.

Or, le 27 janvier de cette année, la municipalité bruntrutaine informait le comité directeur de l'Emulation qu'une expertise des planchers avait révélé la nécessité de renforcer les sols avant l'installation des rayonnages. Le coût de cette opération ayant été évalué à 90 000 francs, le Conseil municipal, au vu de la situation financière de la commune, a estimé qu'il ne pouvait pas octroyer, pour le moment, un crédit de ce montant. Cette nouvelle fâcheuse va stopper pour un temps le processus de mise en place de la bibliothèque jurassienne, mais le comité directeur mettra tout en œuvre pour que les engagements pris de part et d'autre soient tenus.

Un fait réjouissant sera peut-être de nature à faire évoluer les choses : c'est l'achat par notre association, avec l'appui financier substantiel d'un mécène, de la bibliothèque appartenant à l'hoirie Feltin à Grandgourt. Elle comporte environ 2800 livres anciens se rapportant surtout aux belles lettres et au droit.

Roger Flückiger

f) Actes 1974

Vous venez de recevoir le plus fort volume des « Actes » que l'Emulation ait jamais publié, l'un des plus riches de substance aussi. N'est-ce pas la meilleure réponse aux détracteurs qui appellent de leurs vœux la disparition de notre société ?

Notre volonté s'y manifeste d'emblée de soutenir l'effort des créateurs en diffusant la connaissance de leurs œuvres. Le livre s'ouvre sur la présentation de trois peintres à la personnalité bien accusée : Arthur Jobin, Max Kohler et Gérard Tolk. Les artistes diffèrent par l'origine, l'âge, le tempérament et la formation, mais leurs créations trahissent un même souci de construction, une exigence égale de rigueur et de dépouillement.

La deuxième partie des « Actes » est consacrée aux lettres. Dans « La preuve par le vide », Pierre Chappuis nous livre une suite de réflexions très personnelles sur la condition de l'homme et du poète. La « Chronique littéraire » de Charles Beuchat reflète l'inaltérable sérénité du critique, son indépendance d'esprit et son profond attachement au Jura.

Suit la pièce patoise en trois parties, « En lai Croujie », de Djôsèt Barotchèt, dont les œuvres théâtrales suscitent l'enthousiasme et l'émotion des spectateurs. En publiant ce texte, l'Emulation a voulu rendre hommage à tous ceux qui combattent pour la sauvegarde d'un parler dans lequel s'expriment un esprit et une qualité de vie.

L'abondance des matières figurant sous la rubrique « Histoire » nous contraint à renoncer à une analyse respective de chacun des textes. Suivant la tradition instaurée par ses fondateurs, l'Emulation voue un soin particulièrement attentif aux études historiques afin d'aider les Jurassiens à saisir le sens des événements actuels et à promouvoir des solutions adéquates aux problèmes de demain. Nous savons gré à tous ceux qui collaborent à notre entreprise. Il s'agit, cette année, de MM. Michel Bassand, Jean-Claude Crevoisier, François Lachat, François Noirjean, Bernard Prongué, Florian Imer, Olivier Clottu, André Chèvre, Gaëtan Cassina, Jean-René Suratteau, Octave Chevalier et Robert Genevoy.

La « Bibliographie jurassienne 1973 », rédigée par Mlle Anne-Marie Farine, clôt le volet historique. C'est le fruit, nous disent les auteurs de l'avant-propos, d'une heureuse collaboration entre le Cercle d'études historiques et l'Association suisse des bibliothécaires.

Les communications de trois Bruntrutains — MM. François Guenat, Michel Juillard et Daniel Poncet-Montange — forment la substance du chapitre consacré aux sciences. Pendant une dizaine d'années, le premier a récolté une riche moisson d'observations sur les migrations des oiseaux de chez nous. Il nous en donne un aperçu très dense intitulé : « Quelques aspects du déplacement local et régional des martins-pêcheurs du Clos du Doubs ».

La brève étude dans laquelle Michel Juillard relate la « Redécouverte de la primevère auricule en Ajoie » dénote chez le jeune chercheur une rigueur scientifique qui laisse bien augurer de ses travaux futurs.

Pour sa part, M. Poncet-Montange nous livre les réflexions que lui inspire son expérience pédagogique sur le thème « Géométrie élémentaire et mathématiques modernes ».

La partie administrative comprend soixante pages où le lecteur s'aventure rarement. Et pourtant elle constitue une mine précieuse de renseignements sur les activités et les préoccupations culturelles des Jurassiens dans le Jura et hors du Jura.

Alphonse Widmer

g) Etat des membres

Au 31 mai 1975, la Société jurassienne d'Emulation compte 1512 membres.

Durant la période du 9 juin 1974 au 31 mai 1975, nous avons enregistré 35 décès, 71 démissions et 93 admissions.

Henri Kessi

Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité, ainsi que la dépense de 31 000 francs comme participation de la Société jurassienne d'Emulation à l'achat de la bibliothèque de l'ancien prieuré de Grandgourt.

2. L'ÉMULATION ET L'ACTUALITÉ JURASSIENNE

Au nom du Comité directeur et du Conseil,

M. Michel Boillat présente à l'assistance la déclaration suivante :

« Pendant près de cent ans, l'Emulation a encouragé les arts, les lettres et la recherche scientifique. Elle s'est efforcée aussi de protéger le patrimoine jurassien, de défendre la culture française, de faire connaître aux Jurassiens leur histoire. Tout en stimulant l'activité intellectuelle, elle a aidé notre peuple à comprendre et à préserver son identité. Sans être une société à but politique, elle a gardé vivants la personnalité et l'esprit jurassiens. C'est de cette façon que, à son insu peut-être, elle a entendu la pensée et la volonté de cette indépendance qu'appelait Virgile Rossel, Jurassien du Sud :

Connaîtras-tu ce bien suprême
De tout peuple petit ou grand,
O mon Jura, d'être toi-même
Et d'avoir ta place et ton rang ?

Il y a un an, « ce bien suprême » s'est offert au Jura, et la majorité de ses habitants l'ont saisi. Notre société aurait alors sapé son propre ouvrage si elle avait dénié à notre peuple le droit d'être lui-même, d'avoir sa place et son rang.

Après le 23 juin, il devint certain qu'un second plébiscite allait déchirer le Jura. L'Emulation n'avait certes pas les moyens d'empêcher ce malheur. Toutefois, le comité directeur tenta, en vain, de discuter avec « Force démocratique ». A l'invitation de l'ADIJ, les grandes associations cherchèrent à se concerter. Leurs bureaux publièrent une déclaration un peu énigmatique mais qui, telle était du moins l'impression des représentants de l'Emulation, impliquait un appel à l'unité jurassienne. Les associations ne s'engagèrent pas au-delà ; en dépit de ce qu'on a pu dire ou penser, elles craignaient moins de provoquer leur propre scission que d'aviver encore les passions. Même si l'Emulation, isolée ou non, n'arrivait pas à parler plus haut que les propagandes, elle pouvait, elle devait même, pour rester fidèle à la lettre et à l'esprit de ses statuts, rendre la population du Sud attentive au problème que poserait la survie de sa langue. C'est pourquoi, avec l'Institut jurassien, elle organisa un colloque sur le thème des minorités linguistiques.

Vint le 16 mars. Depuis lors, le peuple jurassien est coupé en deux par une frontière politique, mais il continue et continuera d'exister, même si, comme on peut s'y attendre, il disparaît de la constitution bernoise. A tous les Jurassiens du Sud qui ne se sentiront jamais Bernois, à ceux qui, aveuglés pour un temps, se sont trompés ou ont été trompés le 16 mars, l'Emulation offre d'être la patrie du cœur, celle qui, par-dessus une frontière cantonale, unit des frères qui se reconnaissent une même histoire, une même culture, un même patrimoine, et qui espèrent que l'avenir les réunira tous dans la liberté. Bien que la frontière tracée le 16 mars soit contre nature, l'Emulation n'entrera pas dans le combat politique. Mais, avec vigilance et insistance, elle rappellera aux Jurassiens, de Boncourt à La Neuveville, qu'ils forment un seul peuple, qu'ils ont une langue, des traditions et une culture communes à protéger aujourd'hui, à défendre demain peut-être, en un mot, qu'ils sont Jurassiens et qu'ils ont à le rester de cœur et d'esprit. L'Emulation ne dit pas : faisons ou refaisons l'unité politique du Jura, la réconciliation suivra ; mais : maintenons, ou recréons d'abord l'unité spirituelle du peuple jurassien, car c'est par elle qu'il refera son unité politique. »

Le texte lu par le président suscite de très vifs applaudissements et recueille l'adhésion unanime des quelque deux cents Emulateurs présents.

3. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1975

Le volume sera plus particulièrement historique et littéraire. La partie historique comprendra :

— une étude de Gilbert Lovis sur la cuisine voûtée dans la ferme jurassienne ;
— un texte de Mme Renard-Gottraux sur les procès de sorcellerie à la montagne de Diesse ;
— une étude de M. Florian Imer sur le pasteur Georges-Auguste Liomin.

La cuisine voûtée dans la ferme jurassienne

L'étude intitulée « Saulcy, histoire d'une communauté rurale jurassienne » a connu le succès pour la qualité de vie qui l'anime. Gilbert Lovis publie aujourd'hui ses recherches sur la cuisine voûtée dans les fermes jurassiennes d'autrefois. Il veut y voir un travail d'approche, un essai.

Gilbert Lovis lie, d'une manière qui me plaît, la maison à la géographie, à la rivière, aux ordonnances des princes-évêques, aux observations des voyageurs, au travail du paysan, à la vie. Par ses références bibliographiques et les citations de textes anciens, il donne à son étude une dimension qui rejoint l'histoire. Jusqu'ici aucune étude systématique n'a été faite touchant l'habitat rural dans le Jura.

Gilbert Lovis a accumulé les observations sur la vie à la ferme, étayant l'idée à l'aide d'excellentes photographies. Sa nature paysanne lui aide à pénétrer une matière qu'il aime, ayant servi de cadre à sa jeunesse. Il a voulu, dit-il, susciter d'autres recherches, et je pense qu'il a réussi.

Procès de sorcellerie à la montagne de Diesse

Partant d'une liasse de 66 procès instruits et jugés sur la montagne de Diesse en 1611 et 1667, Mme Renard-Gottraux évoque les sorciers et les sorcières qui firent les riches heures des spécialistes de

la démonologie au XVIIe siècle. C'est une matière pour laquelle Cyprien Revel, Diricq et d'autres se sont aussi passionnés.

Les bons offices du pasteur Georges-Auguste Liomin (1792-1793)

Chaque année, l'Emulation peut compter sur la collaboration de M. Florian Imer. Les « Actes » de 1975 contiendront une étude minutieuse, vivante et solidement documentée, sur le pasteur Georges-Auguste Liomin, de Péry, dans les événements qui ont marqué le Haut-Erguël en 1792 et 1793. Portant sur un laps de temps très court, où les passions et les idées atteignirent au paroxysme, ces pages bien écrites sont pleines d'enseignement sur l'histoire et sur les hommes.

Dans la partie littéraire des « Actes », les Emulateurs liront avec plaisir :

— une évocation de Maurice Delavelle, par le docteur Louis Delavelle ;
— des poèmes inédits d'auteurs jurassiens ;
— la chronique littéraire, de Charles Beuchat.

Maurice Delavelle et ses amis

Nous avons reçu du docteur Louis Delavelle établi en France une dizaine de pages évoquant la figure de Maurice Delavelle, professeur et homme de lettres, mort en 1942.

Le docteur Delavelle écrit avec beaucoup de fraîcheur et de sensibilité ; un léger souffle romantique vient aérer la phrase. Il est vrai que la vallée du Doubs, qui a nourri l'esprit de Maurice Delavelle dans ses jeunes années, est un endroit où le rêve se mêle à la vie.

Les Delavelle ont quitté la Franche Montagne des Bois au XVIIe siècle, chassés par les bandes de la guerre de Trente Ans. Ils s'établirent à proximité, au plateau de Maiche, dans le prolongement des Franches-Montagnes, comme retenus par leurs affinités. De sorte qu'ils sont restés jurassiens d'âme, de goût, et même de chair par leur parenté avec les Migy, les Daucourt, les Rossel, etc.

Les Delavelle descendent d'une famille de feudataires de l'abbaye de Bellelay, mais on trouve chez eux des gens d'église et de droit. L'âme des Delavelle passe par la vallée du Doubs et par Consolation,

comme celle de beaucoup d'autres Jurassiens, à une époque assez proche de nous.

Mais, établis en France, les Delavelle ont pris une dimension nouvelle. Les études littéraires conduisirent Maurice Delavelle à Lyon ; la lumière du Maroc le séduisit un temps, puis ce fut la Grande Guerre. Tout un cercle d'amitiés et de relations littéraires se noue : Maurras, Jules Romains, Léon Daudet, Bergson, Tristan Derème, et beaucoup d'autres.

A coup sûr, les pages que le docteur Delavelle consacre à son parent Maurice Delavelle sont attachantes, et la fidélité de l'auteur à une terre jurassienne me touche.

Poèmes inédits d'auteurs jurassiens

La partie littéraire des « Actes » sera rehaussée par la présence d'une quinzaine de poèmes des meilleurs auteurs jurassiens contemporains.

Chronique littéraire

C'est la partie réservée à M. Beuchat et dans laquelle il règne depuis une dizaine d'années bientôt, avec le sourire.

Bibliographie jurassienne

J'ajoute, pour terminer, la Bibliographie jurassienne, œuvre patiente qui vaudra plus tard au Cercle d'études historiques la reconnaissance des chercheurs.

Victor Erard

b) Recrutement de nouveaux membres

Certains se demandent pour quelle raison le comité directeur a mis à l'ordre du jour de cette assemblée le recrutement de nouveaux membres. Disons que ce problème a toujours été au cœur de ses préoccupations. S'il se réjouit en effet de la fidélité des anciens, le comité regrette que la relève ne s'accomplisse pas selon un rythme suffi-

samment rapide. L'on a coutume de dire que la Société jurassienne d'Emulation est une « vieille dame ». Si l'on considère son âge, c'est vrai ; ce ne l'est pas si l'on songe à sa vitalité. Le comité directeur a enregistré récemment avec satisfaction un regain d'intérêt pour l'Emulation de la part des jeunes, tant du Jura-Sud que du Jura-Nord. Au moment où le Jura vit les heures les plus sombres de son histoire, cette adhésion de la jeunesse à une société qui affirme sa foi dans l'unité du pays jurassien est un gage d'espérance.

Le comité directeur et le Conseil de l'Emulation accueillent avec joie les représentants de la génération montante. Leur présence au sein des sections ne manquera pas de ranimer la vie culturelle des cités jurassiennes.

Tout en saluant les jeunes qui viennent spontanément à eux, le comité et le Conseil lancent un appel à tous les Jurassiens et à toutes les Jurassiennes des six districts francophones. Il y a tant à faire pour sauver du désastre de l'éclatement ce qui peut encore l'être. Il s'agira avant tout de retrouver ce qui nous unit, de combler le fossé qui pourrait nous séparer, ce fossé que d'aucuns élargissent et approfondissent à plaisir !

C'est dans cet esprit que le comité directeur et le Conseil s'adressent à tous les Emulateurs, anciens et nouveaux, afin qu'ils les soutiennent dans l'œuvre de renouvellement par le recrutement de forces jeunes.

Sous peu, les comités locaux recevront une petite brochure qui permettra de renseigner chacun sur les buts de notre société, ses réalisations, ses publications et ses projets.

Nul doute que l'action enthousiaste des Emulateurs ne suscite l'adhésion de nombreuses personnes des six districts jurassiens et de centaines de Jurassiens de l'extérieur à leur chère société.

Max Robert

c) Colloque d'étudiants

Depuis 1962, l'Emulation a organisé une série de colloques à l'intention des élèves des gymnases, des écoles normales, des écoles supérieures de commerce et des technicums du Jura et de Bienne. L'accueil réservé à ces manifestations a incité le comité directeur à prévoir une rencontre des jeunes chaque année.

En 1974, nous avons pris pour thème la forêt. Le succès fut réel.

L'économie jurassienne fournira le sujet du prochain colloque dont le lieu n'a pas encore été fixé. Il y sera question entre autres de l'évolution de la population de notre région, des migrations quotidiennes et définitives, du Jura et de l'attraction des centres périphériques, du remaniement parcellaire, du trafic ferroviaire, des frontaliers.

Nous ne doutons pas que le thème choisi n'éveille un vif intérêt chez les jeunes.

Henri Kessi

d) Présentation d'auteurs jurassiens

L'an dernier, nous annoncions l'organisation prochaine, sous l'égide de l'Emulation, d'un récital de poésie jurassienne. Nous avons dès lors pris contact avec les troupes théâtrales des Malvoisins et des Funambules. Ces troupes entrevoient un moyen autre que le récital pour faire connaître les poètes et les écrivains du Jura et d'ailleurs et pour diffuser leurs œuvres. Elle attendent d'un littérateur qu'il présente un auteur et fasse un choix parmi ses textes.

Les soirées publiques comprendraient la présentation par un spécialiste, et la lecture des textes par les comédiens. Il serait souhaitable que les soirées de ce genre se multiplient, un littérateur différent présentant chaque fois un autre auteur.

L'Emulation invite les troupes théâtrales du sud du Jura, plus nombreuses que celles du nord, à consacrer également une partie de leur activité à la présentation de nos écrivains et de leurs œuvres.

Jean-Louis Rais

e) Prix des jeunes et prix des thèses scientifiques

Vous n'ignorez pas que la Société jurassienne d'Emulation a institué plusieurs prix pour récompenser les meilleurs parmi les hommes de sciences et de lettres de notre région.

Après avoir décerné au cours des dernières années les récompenses suivantes : Prix Jules Thurmann, Prix de poésie, Prix du roman, Prix des critiques et des essais, Prix d'histoire, elle mettra au

concours en 1976 le Prix des Thèses et le Prix des Jeunes. Le premier est doté d'un montant de 3000 francs, tandis qu'une somme de 1500 francs est prévue comme récompense au lauréat du second.

Voici le texte de la mise au concours de ces deux prix.

Prix des Thèses

Le jury récompensera l'auteur de la meilleure thèse présentée pour l'obtention du titre de docteur et rédigée ou publiée entre le 1er avril 1970 et le 31 mars 1976.

Seront prises en considération les thèses écrites en langue française

a) d'auteurs habitant dans le Jura ou à Bienne
b) de toute personne d'origine jurassienne,
c) d'auteurs ayant vécu au moins cinq ans dans le Jura,
d) relatives au Jura, quel qu'en soit l'auteur.

Les œuvres éditées seront remises en trois exemplaires ; les manuscrits en un seul. Les travaux seront envoyés jusqu'au 31 mars 1976 au secrétariat de l'Emulation. Le jury se réserve la faculté de partager le prix.

Prix des Jeunes

Le jury récompensera le meilleur travail présenté dans le domaine des lettres, des sciences et des arts.

Seront pris en considération les travaux des personnes nées après le 1er janvier 1953.

a) habitant dans le Jura ou à Bienne,
b) d'origine jurassienne, quel que soit leur domicile,
c) ayant vécu au moins cinq ans dans le Jura.

Les candidats enverront leurs travaux jusqu'au 31 mars 1976 au secrétariat de l'Emulation. Le jury se réserve la faculté de partager le prix.

Charles Broquet

f) Exposition Tolck, Kohler, Jobin, Myrha

Il n'est plus besoin de prouver que le Jura connaît, depuis une vingtaine d'années, une floraison artistique d'une exceptionnelle richesse et d'une qualité rare.

En dépit des apparences cependant, le grand public continue à ignorer la production de plusieurs peintres authentiques. Il demeure en particulier indifférent — voire inaccessible — à l'art non figuratif, quand il ne le condamne pas par crainte d'être dupe.

Or, ce que nous nous devons de lui faire saisir c'est que, des grottes d'Altamira à Vasarely, en passant par Goya, la peinture n'a cessé d'être une abstraction et que « la réalité n'a jamais été dans la peinture, qu'elle ne peut se trouver que dans la tête du spectateur ».

En montrant les œuvres de Jobin, Kohler, Myrha et Tolck dans le Jura, puis à l'extérieur, dans une des villes où l'Emulation compte une section, nous nous proposons d'abord de faire connaître le langage de quatre créateurs jurassiens. Mais nous visons plus haut. Par leur truchement, nous aimerions convaincre le visiteur de la justesse de cette pensée de Tapiès : « Il n'est pas indispensable, lorsqu'on contemple un tableau, qu'on écoute de la musique ou qu'on lit un poème, de faire une analyse de ces œuvres. C'est déjà beaucoup que le spectateur accepte le choc de l'œuvre et les résonances, même confuses, qu'elle éveille dans son esprit. L'art agit sur toute l'étendue de notre sensibilité, et non sur notre seul intellect. »

Alphonse Widmer

g) Armorial du Jura

Depuis de nombreuses années, un montant de 20.000 francs environ figure régulièrement dans les comptes annuels de l'Emulation sous la rubrique « Armorial », et à chaque assemblée générale cette mention ne laisse pas d'intriguer certains Emulateurs.

Ce montant est constitué par les sommes versées jadis par l'Emulation à M. André Rais et à ses collaborateurs pour frais occasionnés par la collecte des matériaux héraldiques destinés à la rédaction d'un armorial du Jura (déplacements, repas, prise de photographies, etc.). A partir de cette documentation et de pièces d'archives, M. Rais a établi plusieurs milliers de fiches, travail pour lequel il n'a jamais été rétribué.

A la suite de deux entretiens avec une délégation du comité directeur, M. Rais a donné son accord de principe à la vente de son fichier à l'Emulation. La documentation recueillie semble être suffisamment complète pour permettre de passer à la phase de la rédaction des notices sur les familles jurassiennes possédant un blason.

Un plan de financement pour la publication de l'Armorial sera élaboré. Selon les prévisions de M. Rais, cet ouvrage devrait comporter deux volumes de 400 pages chacun, non compris les hors-texte.

Roger Flückiger

b) Colloque sur le thème de la frontière

Il est des projets qui prennent forme rapidement. D'autres, comme le Panorama ou le colloque sur le thème de la frontière, mûrissent plus lentement, mais ce n'est pas à dire, au contraire, qu'ils sont au point mort.

En ce qui concerne le colloque, nous vous avons informés précédemment sur son but et ses limites : étude de la région qui s'étend de Biaufond à Ferrette au triple point de vue de l'histoire, de la nature et de l'économie. Depuis l'an dernier, nous avons trouvé un certain nombre de collaborateurs pour diriger une partie des débats, présenter des communications ou illustrer un thème au moyen d'une exposition. Le programme définitif pourra être arrêté sans doute en automne, si bien que le comité a fixé le colloque au mois de mai 1976.

Michel Boillat

M. le Président complète les rapports de ses collègues du comité, en rappelant que les Cercles d'études ont été invités à réfléchir à la conception générale du Panorama, ainsi qu'au contenu du volume dont la rédaction leur sera confiée. Une réunion du comité directeur et des animateurs des Cercles aura lieu cet automne.

Le comité a l'intention d'organiser une exposition consacrée à l'œuvre d'Oehmichen, pour marquer le 100e anniversaire de la naissance de cet inventeur. La direction du musée de Montbéliard accepte de mettre à notre disposition les nombreux objets et docu-

ments de la section qu'elle consacre à Oehmichen. La manifestation sera mise sur pied en collaboration avec l'aéroclub de Porrentruy, au début de l'année prochaine.

Le comité envisage également la revision des statuts de la Société jurassienne d'Emulation pour les adapter à la situation présente.

L'assemblée unanime accepte sans objection le programme proposé.

4. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

a) Rapport d'activité

Dans l'activité du Cercle d'études historiques, l'année écoulée peut être considérée comme une année de transition. Après avoir comblé un vide de quarante années dans la bibliographie jurassienne et avant de se lancer dans une entreprise de longue haleine comme le volume historique du *Panorama du Jura*, le Cercle d'études historiques s'est surtout préoccupé d'assurer la poursuite des travaux qu'il a mis en route et de développer les contacts avec l'extérieur, comme en témoignent ses publications d'une part, l'assemblée générale du 7 décembre 1974, d'autre part.

La soudure entre la bibliographie rétrospective et la bibliographie annuelle courante est maintenant opérée grâce au *Complément à la Bibliographie jurassienne 1928-1972* réalisé par huit membres du Cercle d'études historiques. Travail de diplôme d'une stagiaire de la Bibliothèque nationale, Mlle A.-M. Farine, la *Bibliographie jurassienne 1973* a paru dans les « Actes » 1974. La suivante est en voie d'achèvement, car M. J.-L. Rais a mené avec diligence l'ingrat travail de dépouillement. La *Chronique jurassienne 1974* est sortie au début de mars.

Réunis à Moutier entre les deux plébiscites, les historiens jurassiens ne pouvaient rester indifférents à la situation politique. Tous se trouvèrent d'accord pour « dénoncer toute politique qui tend à rendre irréversibles les divisions entre Jurassiens » et affirmer que

> « par-delà les déchirements et peut-être les frontières politiques, le Cercle d'études historiques entend rester fidèle au cadre historique tel qu'il a été défini dans la *Bibliographie jurassienne 1928-1972*, de Boncourt à La Neuveville et de Laufon à La

Ferrière, afin de sauvegarder l'identité et la personnalité du peuple jurassien dans sa diversité enrichissante. »

Cette assemblée fut également l'occasion pour le Cercle d'études historiques de manifester sa volonté de collaborer activement avec les institutions ou groupes ayant des préoccupations similaires. Les membres purent ainsi entendre les représentants du Centre de perfectionnement du corps enseignant et ceux du groupe de travail pour l'histoire des troupes jurassiennes (régiment 9).

Enfin plusieurs personnes répondirent à l'appel lancé par les porte-parole d'une équipe d'enseignants, cherchant des collaborateurs en vue de rassembler, puis de publier des documents destinés à illustrer l'histoire générale à travers l'histoire jurasienne.

François Kohler

b) Programme d'activité

Malgré les événements politiques actuels qui affectent très profondément le devenir du peuple jurassien, le Cercle d'études historiques reste fidèle à ses buts et à son activité. Comme les années précédentes, il publiera une bibliographie — dont MM. J.-L. Rais et F. Noirjean ont accepté la responsabilité — et une chronique pour 1975.

Par ailleurs, il envisage de tenir un colloque dont le thème pourra être précisé lors de l'assemblée générale.

Enfin la collaboration avec les associations et les enseignants jurassiens sera poursuivie dans la mesure des forces disponibles.

A côté de ce programme devenu traditionnel, le Bureau du Cercle d'études historiques étudie un projet plus général : le volume « histoire » du *Panorama du Jura,* suite logique de la *Bibliographie jurassienne 1928-1972.* Le succès rencontré en France ou en Suisse romande par les ouvrages d'histoire provinciale ou cantonale incite à l'enthousiasme et la conjoncture politique dans le Jura démontre la nécessité d'une telle entreprise. Il s'agit donc moins de refondre l'œuvre « classique » de P.-O. Besire, en y intégrant l'acquis historiographique, que d'envisager une problématique plus globale qui préciserait les grandes périodes de notre passé. Tout en répondant aux exigences scientifiques, une telle recherche doit atteindre un public très large et lui présenter « une vivante illustration de la nationalité jurassienne ».

Déjà une équipe s'est mise au travail : elle se propose, dans l'immédiat, de trouver une organisation adéquate et de préciser des objectifs à long terme, car il ne paraît ni possible ni souhaitable qu'une publication sur l'histoire jurassienne intervienne avant cinq ou six ans.

Bernard Prongué

5. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

a) Rapport d'activité

L'optimisme qui s'était emparé du groupe de travail occupé à la création prochaine d'un Musée jurassien d'histoire naturelle était sans doute trop excessif pour qu'il pût durer. Les événements survenus en cours d'année, obligeant de surseoir provisoirement à l'érection du futur bâtiment des sciences biologiques et chimiques de l'Ecole cantonale, ont quelque peu tempéré l'ardeur du groupe et mis en veilleuse les études relatives à l'aménagement dudit musée. Entre-temps, les travaux d'entretien des collections se poursuivent et il est à espérer que celles-ci, pour la plupart momentanément inutilisables, ne se détériorent pas avant de pouvoir trouver la place qu'elles méritent dans un « logement » ad hoc.

Un premier inventaire des principaux chapitres du volume « Flore-Faune » du Panorama du Jura a été établi, ainsi qu'une liste de personnes à pressentir en vue de leur collaboration. Rappelons toutefois qu'entre l'établissement de projets et leur réalisation, le chemin est long.

Le Cercle a tenu séance à Moutier à fin novembre de l'année dernière. M. Michel Boillat, président central, et M. Alphonse Widmer, secrétaire général, avaient bien voulu honorer de leur présence cette assemblée qui réunissait quelque cinquante participants, dont une quinzaine demandèrent à devenir membre de la Société jurassienne d'Emulation. La partie administrative fut suivie de deux exposés scientifiques. Celui de M. Pierre Reusser, Dr ès sciences naturelles, biologiste à Bâle, avait pour sujet : « L'analyse et la description de quelques fractures et maladies osseuses chez l'ours des cavernes (Ursus spelaeus) ». Quant à celui de M. Monbaron, géo-

logue, assistant à l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel, il portait sur les « Aspects de la géologie jurassienne ».

Notre président central, M. Boillat, profita de cette réunion pour orienter l'auditoire sur le « Colloque sur la frontière » prévu pour l'automne 1975, colloque auquel le Cercle d'études scientifiques sera appelé à collaborer.

Charles Terrier

b) Programme d'activité

Le Cercle d'études scientifiques n'a pas de nouveaux projets en vue pour l'année à venir. Il cherchera à combler le retard qu'il connaît actuellement dans la poursuite des objectifs qui étaient déjà les siens l'an dernier.

La prochaine assemblée de ses membres aura lieu vraisemblablement à fin juin prochain, à Delémont. En visitant le « Commonwealth Institute of Biological Control », ils auront l'occasion d'apprendre à connaître ce qu'est la lutte biologique contre les ravageurs des plantes cultivées, les problèmes pratiques qu'elle soulève et les méthodes appliquées en vue de les résoudre.

Charles Terrier

6. CERCLE D'ÉTUDES SOCIALES ET HUMAINES

M. André Denis présente le rapport suivant :

« Le Cercle d'études sociales et humaines compte dix-huit membres, des universitaires et aussi des industriels et des cadres supérieurs de l'industrie.

Au cours de l'année, le cercle n'a pas organisé de manifestation : la crise économique a, en effet, mobilisé les énergies de plusieurs membres.

La réflexion a porté sur le futur tome II du Panorama jurassien : un plan a été élaboré ; il sera encore discuté, puis proposé aux autres cercles et au comité directeur de l'Emulation.

Ces prochains mois, le cercle définira sa participation au colloque sur la frontière et continuera la mise au point du projet de tome II du Panorama. »

7. PRIX D'HISTOIRE

Désigné par le comité de la Société, le jury comprenait MM. Roland Ruffieux, Rémy Scheurer et André Tissot.

Après avoir pris connaissance des manuscrits et ouvrages parvenus dans les délais, il a siégé à Neuchâtel, le 27 mai 1975. Il a estimé qu'aucune des études présentées ne remplissait les conditions requises pour obtenir le prix.

Cependant, pour récompenser l'effort très original et très méritoire de M. Lovis, le jury a décidé de proposer au comité de la Société d'accorder à cet auteur un subside d'encouragement. Son opinion est que ce geste permettrait à M. Lovis d'améliorer son travail en s'entourant de conseils et de l'amener au stade de la publication.

Sur la proposition du comité directeur et du Conseil, l'assemblée alloue un subside de 1500 francs à M. Gilbert Lovis.

Alphonse Widmer

COMPTES DE L'EXERCICE 1974-1975

Pertes et profits au 26 mai 1975

	Doit	*Avoir*
Actes	Fr. 76 482.20	
Administration générale	Fr. 18 430.45	
Conseils, assemblée générale, délégations	Fr. 4 669.30	
Bibliothèque	Fr. 8 603.65	
Bibliothèque Grandgourt, amortissement	Fr. 15 000.—	
Cercle d'études historiques	Fr. 13 513.—	
Prix des essais et des œuvres critiques	Fr. 4 718.60	
Exposition de Noël	Fr. 953.10	
Colloque sur la forêt	Fr. 1 957.20	
Colloque sur les minorités linguistiques	Fr. 363.60	
Subventions	Fr. 140.—	
Sociétés correspondantes	Fr. 219.80	
Bénéfice net	Fr. 455.10	
	Fr. 145 506.—	
Cotisations		Fr. 38 686.50
Annonces		Fr. 11 804.10
Subvention cantonale		Fr. 90 000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 3 916.70
Dons		Fr. 363.—
Intérêts de banques		Fr. 735.70
		Fr. 145 506.—

Le caissier central : A. Sintz

Bilan au 26 mai 1975

	Actif	*Passif*
Caisse	Fr. 73.50	
Chèques postaux	Fr. 2 507.91	
Banques	Fr. 4 697.75	
Débiteurs	Fr. 24 075.—	
Armorial du Jura	Fr. 19 016.62	
Publications	Fr. 28 000.—	
Bibliothèque Grandgourt	Fr. 10 000.—	
Créanciers		Fr. 45 866.—
Monument Flury		Fr. 297.20
Capital		Fr. 42 207.58
	Fr. 88 370.78	Fr. 88 370.78

Le caissier central : A. Sintz

BUDGET POUR 1975-1976

	Recettes	*Dépenses*
Créanciers		Fr. 21 800.—
Actes		Fr. 58 500.—
Bibliothèque		Fr. 10 000.—
Bibliothèque Grandgourt, mobilier		Fr. 6 000.—
Cercle d'études historiques		Fr. 10 000.—
Colloque sur les problèmes économiques de notre temps et de notre région		Fr. 2 000.—
Présentation d'auteurs jurassiens		Fr. 1 000.—
Prix d'histoire		Fr. 5 500.—
Armorial du Jura		Fr. 5 000.—
Colloque sur la frontière		Fr. 2 000.—
Subventions et Sociétés correspondantes		Fr. 500.—
Conseils, assemblée générale, délégations		Fr. 4 200.—
Administration générale		Fr. 19 000.—
Cotisations	Fr. 38 500.—	
Annonces dans les « Actes »	Fr. 12 000.—	
Subvention cantonale	Fr. 90 000.—	
Ventes d'ouvrages	Fr. 4 000.—	
Dons et intérêts de banques	Fr. 1 000.—	
	Fr. 145 500.—	Fr. 145 500.—

Le caissier central : A. Sintz